

## A cura par/di/by Alda Mercante

BOOKS

JACQUELINE CERESOLI

**Light Art paradigma della modernità.  
Luce come operazione di arte  
relazionale**

Meltemi editore, Milano 2021, 288 pp

Jacqueline Ceresoli, toujours admirable et digne d'éloges, a réalisé cet essai riche et convaincant avec passion et avec l'intention de définir le périmètre conceptuel de la lumière sous toutes ses formes et dans toute la séquence d'expériences qui nous ont toujours conditionnés, comme référence splendide et inexorable pour la multiplicité de correspondances universelles et anciennes, et de significations étendues aux processus et aux projets modernes. En mettant l'accent sur une série de cas méticuleusement sélectionnés pour compléter le cadre informatif, Jacqueline Ceresoli se confirme comme critique d'art et maître de conférences éclairée.

Jacqueline Ceresoli, davvero encomiabile e sempre ammirabile, ha costruito questo volume ricco e sostanzioso con la passione e l'intenzione di relazionarsi con lo scibile riguardante la luce e i suoi processi, quale riferimento splendido e inesorabile per la molteplicità di rispondenze universali e antiche e di significati estesi a processi e progetti moderni. E nella vasta sequenza delle considerazioni riportate nel testo, ed evidenziando una casistica referenziale ben selezionata che completa il quadro informativo, Jacqueline Ceresoli si distingue come critica e maestra illuminata.

Jacqueline Ceresoli

**Light Art  
paradigma  
della modernità**

Luce come operazione  
di arte relazionale

MELTEMI LINEA

Jacqueline Ceresoli, truly commendable and always admirable, has built this rich and substantial volume with the passion and intention to relate to knowledge regarding light and its processes, as a splendid and inexorable reference for the multiplicity of universal and ancient correspondences and meanings extended to modern processes and projects. And in the vast sequence of considerations reported in the text, and highlighting a well-selected referential case series that completes the information picture, Jacqueline Ceresoli stands out as an enlightened critic and teacher.

PAOLO PORTOGHESI

**Poesia della Curva**Gangemi Editore International,  
Roma 2020, ill. col., 448 pp

L'histoire d'une recherche qui a duré plus de soixante ans, dont l'objectif était, une fois de plus, de faire en sorte que l'architecture et le langage soient capables d'exprimer des émotions, des espoirs, des choix et des refus.

Une saison vraiment enthousiaste que celle qui vient tout juste de s'écouler, au seuil des quatre-vingt-dix ans de l'auteur, qui nous a donné au moins trois livres à ne pas manquer.

Le premier consacré à la figure tutélaire de Francesco Borromini, développé avec une rare capacité introspective.

Le deuxième à Rome, revécue avec affection, dévouement et avec la capacité d'en discerner les limites. Le troisième raconte la longue saison du design. Une ode à la ligne courbe qui atteint la musicalité à travers la continuité plastique d'éléments tridimensionnels.

En analysant les projets, dont certains que je ne connaissais pas, bien que je suive l'activité de l'auteur depuis longtemps, on saisit la connaissance de l'architecture d'aujourd'hui et de celle de toutes les époques qui réapparaît en filigrane – dans la mosquée de Strasbourg, dans l'église paroissiale de Castellaneta, dans la Casa Corrias à Campagnano, dans le centre thermal "Il Tettuccio" à Montecatini Terme – démontrant la vitalité de cette matière, unie à la capacité de s'inspirer de la vie de tous les jours transformée en pistes de réflexion sur la conception. Que peut nous inspirer une main ? Heidegger nous le rappelle : "La main offre et reçoit, et non seulement des choses, car elle-même s'offre et se reçoit dans l'autre. La main garde, la main porte. La main trace des signes, elle montre, probablement parce que l'homme est un monstre. Les mains se joignent quand ce geste doit conduire l'homme à la plus grande simplicité."

Combien, parmi les innombrables projets magnifiquement illustrés dans les pages de ce livre, sont-ils redéposables à la main ? Ou à une pierre jetée dans un étang ? Ou à l'arbre ou au feu, pour citer Vitruve, il n'y aurait pas de foyer sans le feu, symbole de la vie. Gregory Bateson nous le rappelle. Une chose vivante n'est pas matérielle mais un tourbillon à travers lequel la matière passe.

Ce livre magnifique le prouve en transformant la ligne courbe en poésie.

I racconto di una ricerca durata più di sessanta anni che ha avuto come obiettivo, di rendere, ancora una volta, l'architettura e il linguaggio capace di esprimere emozioni, speranze, scelte e rifiuti.

Stagione davvero fervida quella appena trascorsa, alla soglia dei novant'anni, con la produzione di ben tre volumi da non perdere. Il primo dedicato al nume tutelare Francesco Borromini messo a punto con rara capacità introspettiva. Il secondo a Roma, rivissuta con affetto e dedizione e la capacità di coglierne i limiti. Quest'ultimo narra la lunga stagione progettuale.

Un inno alla linea curva che raggiunge la musicalità attraverso la continuità plastica di elementi tridimensionali. Analizzando i progetti, molti ignoti an-

Questo magnifico volume lo dimostra trasformando la linea curva in una poesia.

This story covering over 60 years' research is, once again, aimed at making architecture and language capable of expressing emotions, hopes, choices and rejections.

On the threshold of reaching the age of ninety, the author has been extremely busy writing three books definitely worth reading.

The first is dedicated to his guardian angel, Francesco Borromini, written with rare introspective insight. The second focuses on the city of Rome, whose limits and limitations are treated with affection and devotion. The last book is a lengthy overview of architectural design.

It pays tribute to curved lines that attain a kind of musicality through the sculptural continuity of three-dimensional elements. Studying these projects, many of which I am also unfamiliar with even though I have been following the author's career for some time, what emerges is a real understanding of the architecture of today and the entire past – such as the Mosque in Strasbourg, Castellaneta Parish Church, Corrias House in Campagnano and the "Il Tettuccio" at Montecatini Spa – to showcase the vitality of this discipline. All combined with an ability to draw inspiration from everyday life as a source of input for design work.

What inspiration can we get from a hand? As Heidegger pointed out: "A hand gives and receives, and not just things, it also offers itself and receives itself in the other hand. A hand holds and supports. A hand can trace signs because man is probably a sign. Two hands clasp when this human gesture is aimed at great simplicity".

So how many of the numerous magnificently illustrated projects in this book are indebted to hands? Or a stone cast into a pond? Or a tree or fire and, in Vitruvius's words, there would be no home without fire that symbolises life. Gregory Bateson reminds us of this. A living thing is not material, it is a Vortex through which material passes. This wonderful book demonstrates this by turning curved lines into poetry.

Mario Pisani